

## Textes sur le thème de l'art

(pour piocher des idées pour la dissertation + textes au programme pour l'exposé oral)

### Texte n°1

#### *L'art est-il bon pour la santé ?*

Article mis à jour le 16 février 2023. Par Malika Bauwens  
<https://www.beauxarts.com/grand-format/lart-est-il-bon-pour-la-sante/>

**Les études sont formelles : les visites au musée, l'art-thérapie ou la simple contemplation d'œuvres nous font du bien.**

**Mais quels sont vraiment les bienfaits de l'art sur la santé ?**

**Par quels mécanismes agit-il ? Faut-il le prescrire ?**

**Matisse, Monet ou Kandinsky, deux fois par semaine.** Le tout, sur ordonnance ! Depuis cet hiver, à Montréal, aller au musée peut vous être prescrit par votre médecin. Fruit d'une entente entre l'organisme Médecins francophones du Canada et le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), l'idée du programme d'ordonnances muséales est de permettre, gratuitement, aux patients et à leurs proches aidants de profiter des bienfaits de l'art sur la santé. « Il y a un siècle, les gens n'étaient pas persuadés que le sport était bon pour la santé. Nous nous trouvons dans le même cas de figure aujourd'hui avec les œuvres d'art », affirme Nathalie Bondil, directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), très actif sur ces questions. La devise du musée résume l'approche : « L'art fait du bien. Mais il peut aussi soigner. » À n'en pas douter ! Depuis une trentaine d'années, en France, de nombreuses structures de santé partagent ce constat avec l'art-thérapie, qui reste encore méconnue. En utilisant toutes les formes artistiques (par exemple le dessin pour les plus jeunes, la photo et la vidéo pour les personnes âgées), l'art-thérapie améliore l'humeur du patient, lui permet de réduire sa dose de médicaments, et réduit sa convalescence. Mais que se passe-t-il concrètement dans notre cerveau ? Par quels mécanismes l'art agit-il sur notre santé ?

#### **Face à une œuvre d'art, nous activons notre système de récompense**

Jean-Pierre Changeux, neurobiologiste et professeur au Collège de France, est le premier à avoir décrypté les mécanismes neuronaux dans l'appréciation de la beauté (*Du vrai, du beau, du bien*, éditions Odile Jacob). Que se passe-t-il donc dans notre tête ? Au départ, notre cerveau perçoit une œuvre d'art comme n'importe quel objet... Sauf que la surface de l'œuvre va refléter de la lumière. C'est là que le beau engendre quelque chose d'assez unique, constate Jean-Pierre Changeux : « Il y a la transformation par la rétine des radiations lumineuses en signaux électriques qui se propagent dans notre cerveau, du cortex visuel au cortex préfrontal, déclenchant une inondation de dopamine... l'hormone du plaisir ! » Les circuits des émotions s'activent. La contemplation d'une œuvre d'art fonctionne comme une récompense. « Le beau est essentiel à l'être humain parce qu'il nous fait du bien », rappelle le spécialiste.

#### **L'art réveille notre empathie**

D'après Platon, « le premier bien est la santé, le deuxième la beauté » (Lois II, 22). Les études en neurosciences de ces dernières années ont confirmé les intuitions des philosophes de l'Antiquité : regarder une œuvre d'art, faire de la musique, a des effets directs sur notre cerveau. Pour Pierre Lemerquis, neurologue, tout se passe comme si « l'art nous caressait le cerveau ». Son ouvrage, *Portrait du cerveau en artiste*, explique que la contemplation d'une œuvre d'art sollicite le cortex frontal, siège de la raison (lorsque nous cherchons à comprendre une installation d'art contemporain, par exemple). Si celle-ci nous plaît, notre cerveau augmente la luminosité, le contraste et les couleurs pour en profiter pleinement. Très vite, nous réveillons nos neurones miroirs, c'est-à-dire nos neurones de l'empathie. Plus étonnant encore, le gyrus fusiforme bilatéral

s'active aussi. C'est la zone impliquée dans la reconnaissance des visages : on voit un beau tableau comme on voit une personne aimée ! Tout cela se ressent sur notre santé. Récemment, une enquête de chercheurs de l'University College de Londres, publiée dans le *British Journal of Psychiatry*, concluait ainsi que les visites culturelles réduisent les risques de souffrir de dépression au cours de la vie : 32 % de risques en moins de tomber en dépression en devenant senior, quand on se rend au cinéma, au théâtre ou au musée plusieurs fois par an. Le chiffre grimpe à 48 % de risques en moins pour ceux qui s'y rendent une fois par mois ou plus.

### **L'art stimule les émotions et la motricité**

Les hôpitaux sont de plus en plus nombreux à éprouver scientifiquement les bienfaits de l'art. Pionnière dans ce domaine : la ville de Tours, où la faculté de médecine et le centre hospitalier proposent des ateliers d'art-thérapie. Tours est aussi le berceau de l'École d'art-thérapie ([Afratapem](#)), dont les enseignements sont diffusés à Grenoble, Lille mais aussi en Corée et qui permet d'obtenir un titre officiel d'art-thérapeute reconnu par l'État. Avec cette nuance : l'art-thérapie traditionnelle est une spécialité qui fait partie du champ de la psychologie et l'art-thérapie moderne est une discipline qui fait partie du champ du paramédical. La profession est en expansion : « Aujourd'hui, vous avez de l'art-thérapie dans tous les milieux, aussi bien dans les services de gériatrie que dans le milieu carcéral, ou dans l'aide aux sans-domicile fixe », abonde Richard Forestier, fondateur de l'école de Tours.

**L'art-thérapie répond en effet à des personnes ayant des problèmes** aussi divers que l'autisme, les troubles de l'alimentation, la schizophrénie, l'anxiété, la dépression, le cancer ou la maladie d'Alzheimer. Cette maladie neurodégénérative est au cœur de l'action de l'[association ARTZ](#), fondée il y a onze ans à Paris et aujourd'hui étendue à Lausanne en Suisse : « ARTZ est un projet basé sur la stimulation cognitive en vue de révéler les facultés persistantes des malades, tout en soutenant leur estime de soi », explique Cindy Barotte, sociologue et directrice de l'association. Concrètement, grâce à leurs bénévoles qui accompagnent (et raccompagnent) les patients atteints d'Alzheimer, ces derniers bénéficient d'une visite adaptée dans les salles de six musées partenaires, dont le musée du Louvre, le musée du Quai Branly-Jacques Chirac et le château de Versailles. Stimulés, soutenus, encouragés à s'exprimer, les souvenirs affleurent.

### **L'art restaure la confiance en soi**

L'art est une expérience qui agit à plusieurs niveaux. En plus de stimuler les émotions et la motricité, le contact avec la beauté, avec l'ouverture au monde qu'elle offre, restaure la confiance en soi. Spécialiste des troubles de l'alimentation à l'hôpital Douglas de Montréal, Howard Steiger a mené il y a deux ans une expérience afin d'évaluer l'impact d'une visite au Musée des beaux-arts de Montréal chez des personnes souffrant d'anorexie ou de boulimie, à travers un parcours spécifique parmi les œuvres, ponctué d'une pause repas et d'un atelier créatif. Les résultats de l'expérience ont été publiés dans le journal *The Arts of Psychotherapy* : si la visite n'a pas eu d'effets notables sur les symptômes de leur trouble alimentaire, elle a réduit le niveau d'anxiété des participants – plusieurs d'entre elles jugeant que l'atelier de création, au cours duquel elles pouvaient expérimenter des matériaux, sans pression de performance, était le plus beau moment de leur journée.

### **Du rôle des couleurs et de la lumière**

Couleurs et lumière : ces deux composantes de l'œuvre d'art ont une influence notable sur notre santé. Dès 1903, les effets thérapeutiques de la lumière ont été récompensés par le Nobel de médecine attribué au Danois Niels Ryberg Finsen, débouchant sur la luminothérapie, que nos voisins du Nord connaissent bien pour traiter les dépressions saisonnières et les insomnies. Puissant régulateur de nos hormones, telle la mélatonine, et de nos nutriments, comme la vitamine D, la lumière a un impact majeur sur le corps, l'esprit et le comportement. Les couleurs, elles, agissent

sur notre perception sensorielle. C'est le constat que faisait Léonard de Vinci il y a cinq cents ans, débusquant dans les couleurs opposées un système apaisant... Une trouvaille que la science va décrire en 1956 sous le nom de « loi des contrastes » : les cellules du système visuel qui sont excitées par le rouge sont inhibées par le vert, celles excitées par le jaune sont inhibées par le bleu, et celles excitées par le blanc sont inhibées par le noir (et inversement). De là à imaginer « une cure par les couleurs » prônée par Fernand Léger avec son décor pour l'hôpital de Saint-Lô, ou à comparer comme Matisse un tableau à « un bon fauteuil qui délasse de ses fatigues »... Plus d'excuses, sans attendre de prescription, cette année on file au musée !

## Texte n°2

### *Qu'est-ce que l'art-thérapie ?*

L'art-thérapie consiste à utiliser le processus créatif à des fins thérapeutiques. Dans cette fiche, vous découvrirez cette pratique plus en détails, ses principes, les différents moyens de faire de l'art-thérapie, les bienfaits de cette pratique, qui la pratique, comment se déroule une séance et comment devenir art-thérapeute ?

L'art-thérapie est une forme de psychothérapie qui utilise la création artistique (dessin, peinture, collage, sculpture, etc.) pour prendre contact avec sa vie intérieure (sentiments, rêves, inconscient, etc.), l'exprimer et se transformer. Cette pratique est très répandue dans les secteurs de la santé. On l'utilise comme mode d'intervention en psychothérapie, particulièrement chez les sujets ayant des difficultés à exprimer ce qu'ils ressentent par la parole, avec les enfants en bas âge ainsi qu'en physiothérapie pour développer une meilleure confiance en soi et favoriser la réadaptation.

De plus, certaines écoles de pensée considèrent que l'art-thérapie peut dépasser le cadre de la psychothérapie et avoir des visées humanitaires et thérapeutiques plus larges. Elle permettrait de venir en aide aux personnes malades, handicapées ou aux prises avec de la douleur chronique ou des problèmes moteurs, par exemple.

#### **Les grands principes**

En art-thérapie, le but du processus n'est pas artistique. On ne se préoccupe pas de la qualité ou de l'apparence de l'œuvre finale, la démarche thérapeutique consiste à laisser progressivement surgir ses images intérieures, qui peuvent être autant le reflet d'expériences du passé que de rêves auxquels on aspire. Le geste créateur fait appel au corps qui se met en mouvement pour créer une œuvre concrète. Dans le même élan, il sollicite l'imagination, l'intuition, la pensée et les émotions. Les images ou les formes ainsi créées, en plus de dévoiler certains aspects de soi, peuvent générer une vision et des comportements nouveaux qui contribueront à des guérisons physiques, émotives ou spirituelles. L'un des aspects intéressants de l'art-thérapie est que, contrairement à la parole, les images demeurent et servent de fil conducteur. Par exemple, la personne qui suivrait une thérapie dans le but de résoudre une relation conflictuelle pourrait, au départ, « peindre la douleur » qu'elle ressent. Graduellement, elle parviendra à peindre un tableau renouvelé de la situation et pourra finalement voir se dessiner une solution inédite. Le rôle du thérapeute n'est pas d'interpréter le travail créatif, mais de soutenir le sujet dans sa transformation et de l'accompagner d'une production artistique à l'autre afin qu'il en arrive à une plus grande clarté.

#### **Le coloriage, discipline phare de l'art-thérapie**

Longtemps réservés aux enfants, les livres de coloriages pour adultes ont fait leur apparition sur le marché depuis quelques années. Ce succès peut s'expliquer par le fait que le coloriage est facile d'accès, et qu'il ne nécessite pas de s'y connaître d'un point de vue technique. De plus, il est abordable car peu coûteux. Le coloriage est une activité qui favorise la concentration, et qui permet de lâcher prise et de ne plus penser à rien. C'est en cela qu'il est profondément anti-stress. Certains spécialistes estiment même que les effets du coloriage pourraient être similaires à ceux de la méditation. De nombreux indices sur la vie interne de l'individu peuvent émerger suite au coloriage : les couleurs utilisées, le type de trait...

#### **Les autres arts à choisir**

## **Le théâtre**

L'expression théâtrale peut être utilisée comme art-thérapie. Les exercices sont très variés. Par exemple, l'utilisation de marionnettes va permettre à l'individu de se projeter et de communiquer de façon indirecte sur lui-même. D'autres exercices peuvent consister à rencontrer son « soi intérieur », à mettre un souvenir en scène, à raconter son propre conte... Que ce soit pour mieux se connaître, ou pour décharger ses émotions, le théâtre peut être une excellente thérapie.

## **La musique**

Aussi appelée musicothérapie, la thérapie par la musique est un moyen privilégié d'accéder à ses émotions et de les décharger. On parle de musicothérapie réceptive lorsque l'individu écoute de la musique, et de musicothérapie active lorsque l'individu crée un extrait musical à l'aide d'un instrument. La musicothérapie est notamment utilisée chez les autistes et chez les individus anxieux.

## **La danse**

La thérapie par la danse permet à l'individu de faire sortir ses émotions et de s'exprimer à travers son corps. Ici, il n'y a pas d'apprentissage mais de l'expression pure. Certains exercices peuvent consister à exprimer sa colère (la danse du guerrier), sa sensualité (la danse de la princesse). Ils permettent de se désinhiber et de se libérer.

## **Les arts plastiques**

Dessin, peinture, collage, poterie, fusain... Il existe une multitude d'outils permettant de créer et de mettre en place un processus de création artistique à des fins thérapeutiques. C'est en observant la manière de structurer l'espace, de disposer les formes, d'utiliser les couleurs, d'associer les idées que l'individu peut, avec son accompagnant, parvenir à donner un sens à sa création et à s'en inspirer pour effectuer les changements désirés dans sa vie.

## **Bienfaits de l'art-thérapie**

Bien que peu d'études scientifiques bien contrôlées aient été publiées sur l'art-thérapie, voici les principales références relatives à son efficacité.

### **Améliorer la qualité de vie des personnes âgées**

Une étude aléatoire avec groupe témoin a été menée auprès de 40 personnes âgées de 70 ans à 97 ans. Les résultats révèlent qu'une intervention d'art-thérapie basée sur l'observation d'œuvres d'art améliore le bien-être émotionnel et divers paramètres physiologiques (pression artérielle, fatigue, douleur, etc.). Dans une autre étude, des personnes de 60 ans à 86 ans ont participé, pendant un mois, à une des trois démarches suivantes : séances de théâtre, discussions à partir d'œuvres en arts visuels, ou aucune intervention. Les personnes âgées ayant suivi les sessions de théâtre ont amélioré de façon significative leurs fonctions cognitives et leur bien-être psychologique comparativement aux deux autres groupes, et ces améliorations étaient maintenues après quatre mois.

### **Aider les patients atteints de cancer**

En 2010, deux revues ont conclu qu'une approche d'art-thérapie pouvait être bénéfique chez les gens souffrant de cancer, à plusieurs niveaux de l'évolution de la maladie. Parmi les articles recensés, quelques résultats ont montré une diminution des niveaux d'anxiété et de dépression des patients, une amélioration de leur qualité de vie, ainsi que des effets positifs sur leur croissance personnelle, leur capacité à affronter la maladie et sur leur interaction sociale. Des effets positifs de l'art-thérapie (baisse de l'anxiété et du stress) ont également été constatés auprès d'aidants familiaux.

### **Réduire le stress et l'anxiété**

D'après les résultats d'une étude aléatoire menée auprès de 36 étudiantes en sciences infirmières, une séance d'art-thérapie incluant dessins, peinture, écriture et collage pourrait être bénéfique afin de réduire le stress et l'anxiété et favoriser des émotions positives.

### **Aider les personnes souffrant de trouble de stress post-traumatique**

L'auteur d'un article scientifique regroupant des études de cas et quelques études cliniques a étudié la contribution de l'art-thérapie au traitement du stress post-traumatique. Selon le chercheur, l'art-thérapie pourrait aider les personnes, qu'elles soient victimes ou témoins, à mieux gérer l'ensemble

de leurs symptômes de stress post-traumatique d'ordre physique, cognitif, émotif et comportemental.

### **Aider les enfants atteints d'asthme**

En 2010, une étude clinique a été réalisée auprès de 22 enfants souffrant d'asthme. Elle a permis d'observer que les enfants recevant une séance hebdomadaire d'art-thérapie pendant sept semaines montraient une diminution des niveaux d'anxiété et une amélioration de leur qualité de vie. Il est à noter que cette étude ne visait pas à réduire la gravité ni la fréquence des crises d'asthme.

### **L'art-thérapie en pratique**

#### **Le spécialiste**

Le spécialiste en art-thérapie peut être son propre patron, ou salarié d'une structure privée ou publique. Ainsi, il peut donc exercer dans différents services hospitaliers, que ce soit en oncologie ou en gériatrie par exemple. Il peut également travailler en maison de retraite ou à domicile.

En fonction de sa spécialisation, l'art-thérapeute possède des connaissances théoriques et pratiques sur le type de discipline artistique qu'il utilise comme médium.

#### **Déroulé d'une séance**

Une séance d'art-thérapie se déroule individuellement ou en groupe, dans un endroit convivial qui ressemble plus souvent à un atelier d'art qu'à un cabinet de thérapeute. Avant d'entreprendre le travail de création, le thérapeute cherche à définir les motifs et les objectifs qui amènent le participant à suivre une thérapie afin de mieux le guider. Puis, il lui donne des conseils d'ordre technique relatifs aux matériaux choisis et l'encourage à s'exprimer en représentant visuellement ce sur quoi il a décidé de s'investir.

La durée d'une thérapie est variable. Il se peut que quelques séances suffisent à cerner le problème. La thérapie peut aussi s'étendre sur un plus grand nombre de rencontres.

#### **Devenir art-thérapeute**

En France, le titre d'art-thérapeute est inscrit au répertoire des certifications professionnelles. Il existe un diplôme universitaire d'art-thérapie qui peut être effectué à Tours, à Grenoble et à Lille.

Accessibles aux titulaires d'un master 2, ce diplôme se réalise en deux ans et permet de deux ans, il permet de se spécialiser dans un domaine en particulier. Certaines écoles proposent également des formations en art-thérapie.

#### **Contre-indications de l'art-thérapie**

Il n'existe pas particulièrement de contre-indications à la pratique de l'art-thérapie. Cela relève plutôt du cas par cas, en effet, par exemple, la peinture est déconseillée aux individus allergiques à ses composants.

<https://www.passeportsante.net/fr>

## **Texte n°3**

### **La musique : une large gamme de bienfaits pour la santé**

**Pop, rock, jazz ou classique, la musique parle le langage de chacun, celui de l'émotion. Peut-elle aussi améliorer nos performances ? Les scientifiques ont montré ses effets bénéfiques sur l'intelligence, la douleur, la mémoire mais aussi le sport.**

#### **Pourquoi ne peut-on pas se passer de musique ?**

C'est ce qu'a cherché à savoir le Dr Valorie N. Salimpoor, de l'Institut de recherche Rotman de Toronto. Avec son équipe, elle a scruté le cerveau de volontaires pendant l'écoute de leur chanson favorite. Premier constat : de la dopamine était libérée dans certaines aires cérébrales, pile au moment où le sujet ressentait un frisson. Mais ce n'est pas tout. En regardant d'un peu plus près une des zones du cerveau mises en évidence, le striatum, les scientifiques ont observé que la libération de dopamine survenait en deux temps. Au moment où le climax du morceau survient, provoquant un pic émotionnel intense et un relâchement de la tension. Mais aussi avant ce pic, lorsque le sujet anticipe sa survenue.

**Le rôle de la musique dans l'évolution** est encore loin d'être établi. Certains chercheurs affirment même que notre amour du bon son ne serait que le fruit du hasard, une sorte de « cerise sur le gâteau » de nos fonctions cérébrales. Indispensable ou non pour l'espèce, la musique est une expérience unique pour chacun et commune à tous. Elle nous fait vibrer et nous rassemble, incontestablement.

### **La musique rend-elle plus intelligent ?**

Le lien entre quotient intellectuel (QI) et musique a été fait pour la première fois en 1993 par Frances Rauscher de l'Université de Californie à Irvine. La scientifique avait observé que juste après l'écoute d'une Sonate en ré majeur de Mozart, 36 étudiants avaient obtenu des résultats supérieurs d'habileté spatiale à leur test de QI.

Il n'en fallait pas plus pour que le grand public et les médias s'empare du résultat et ne prescrive une écoute intensive de musique classique aux enfants, voire aux fœtus. Cinq ans plus tard en Floride (États-Unis), une loi imposa même aux crèches de diffuser du Beethoven tous les jours à l'heure de la sieste. L'engouement fût tel que de nombreux chercheurs tentèrent de reproduire l'expérience, sans toujours y parvenir. Les tubes populaires ont-ils le même effet sur le QI que les œuvres de grands compositeurs ? Oui, si l'on en croit les résultats d'une étude menée sur des adolescents en 2005. Il faut avant tout que la musique plaise pour obtenir un « éveil » des capacités intellectuelles. Que l'on écoute du Mozart ou du David Guetta, si l'émotion est au rendez-vous, les fonctions cognitives sont stimulées. Pour que cet éveil des capacités soit maintenu dans le temps et que l'intelligence des enfants se développe harmonieusement, pratiquer un instrument serait encore plus efficace.

**La musique est le langage de l'émotion, c'est pour cela qu'elle nous parle à tous.** Certains sentiments, comme la saudade portugaise, ne s'expriment d'ailleurs qu'à travers le chant et la mélodie. Les neuroscientifiques ont montré comment la musique nous touche et modifie certaines de nos réactions physiologiques. Par exemple, l'écoute d'une musique au rythme rapide augmente le rythme du cœur et de la respiration. Une musique joyeuse et calme aura naturellement l'effet inverse. Au-delà du rythme cardiaque, d'autres indicateurs de stress peuvent être modulés. Chez des bébés de 6 mois, 20 minutes de chant et d'interaction maternelle régulent le taux de cortisol, l'hormone du stress. Les adultes bénéficient aussi de cet effet relaxant. Une étude a montré qu'écouter une musique zen après un stress intense stoppait l'augmentation du taux de cortisol.

### **Petite musique de nuit**

La musique douce, meilleur somnifère naturel ? Alliée de nos moments de repos de jour, nous en tirons aussi bénéfice la nuit. Selon les résultats de nombreuses études, la musique améliore la qualité du sommeil sur tous les plans. Elle facilite l'endormissement, diminue le nombre de réveils, augmente la durée du sommeil et l'impression de repos.

### **Ode à la musicothérapie**

Rien de tel que de fredonner un air pour commencer la journée du bon pied. En améliorant notre humeur, la musique est un soutien efficace au quotidien. Et peut faire la différence dans les moments difficiles. À l'hôpital Necker Enfants malades à Paris, l'effet dopant de la musique sur le moral est utilisé chaque jour au bloc opératoire. Musiciens et éducateurs accompagnent l'enfant en musique dans tous les actes médicaux. Ils créent ainsi un environnement rassurant, une enveloppe sonore qui permet à l'enfant de faire face à l'angoisse, mais aussi à la douleur.

### **Un anti-douleur sans effets secondaires**

La musique aide à lutter contre la douleur : l'hypothèse a été vérifiée dans de nombreuses études depuis une vingtaine d'années. Mal de tête, lombalgie, douleurs chroniques (polyarthrite rhumatoïde, arthrose, etc.), la musique diminue la perception de la douleur.

Doit-on pour autant remplacer son pharmacien par un bon disquaire ? Pas si l'on en croit les études sur la puissance de l'effet analgésique de la musique.

Si la musique ne remplace pas les médicaments, elle constitue une approche thérapeutique complémentaire bénéfique pour les malades hospitalisés. Que ce soit au bloc opératoire, en soins palliatifs et soins intensifs, en institution ou au cours de traitements lourds la musicothérapie a fait ses preuves.

## Texte n°4

### *L'art et la société*

**Xiang Xiong Lin**

<https://humanitiesartsandsociety.org/magazinefr/lart-et-la-societe/>

### **Président et fondateur de GCACS**

### **Réflexion**

L'art puise son origine dans la vie et le travail des humains. Son histoire est étroitement liée à celle de la société humaine, pour laquelle il a contribué à établir une communauté unifiée. Pour le genre humain, l'activité artistique est une sorte de confident, un vecteur lui définissant sa raison d'être, ses valeurs et ses objectifs.

Il y a environ 2500 ans, deux hommes sages, Confucius et Socrate, sont apparus, l'un en Orient et l'autre en Occident, et ils ont compris le pouvoir offert par l'art et les conséquences profondes que ce pouvoir introduit dans la société. Lorsqu'ils délivraient chacun leur enseignement portant sur les différents domaines propres à l'art et à la technique, ils n'étaient certes pas toujours dénués de sens critique, mais ils apparaissent néanmoins aujourd'hui comme les précurseurs d'un travail d'interprétation de l'art et de son influence sur l'humanité.

L'art permet à l'humanité de se sublimer et d'offrir une dimension vertueuse par le biais de l'éducation artistique. Ainsi, quand l'Homme s'imprègne de la culture du Beau et acquiert harmonieusement des connaissances spirituelles, il construit un espace commun où chacun peut vivre en paix dans un environnement emprunt de cohésion sociale.

Les œuvres d'art les plus emblématiques, comme par exemple les tableaux, circulent dans toute la société, recueillant le regard admiratif d'un public qui en retour y trouve une source de plaisir spirituel, de compassion et d'identification à travers son adhésion aux thèmes représentés. Il s'agit d'un rôle majeur de l'art vis-à-vis de la société humaine. Un peintre talentueux, s'il conçoit sa mission avec sérieux, porte son intérêt sur la réalité sociale et la manière dont elle se compose de diverses strates et de multiples points de vue. Il les étudie et les analyse en profondeur pour ensuite créer ses tableaux en associant sous son pinceau la représentation des personnages avec les phénomènes sociaux observés, tout en y intégrant les idées, les émotions et les inspirations artistiques qui lui sont propres. C'est ainsi que les œuvres deviennent les vecteurs de la réflexion artistique du peintre. Elles sont en retour reçues par un public qui, à travers leur contemplation, peut accéder aux thématiques développées par l'artiste, partageant alors avec lui sentiments et idées.

Les œuvres d'art forment donc un pont entre les artistes (émetteur) et le public (récepteur) sur un plan à la fois intellectuel et spirituel. Elles permettent au public de mieux appréhender la réalité sociale, de saisir l'essence des idées incarnées dans les images produites par l'artiste. Cette communication produit un effet positif sur le public, semblable à celui offert par une éducation morale ou par l'enseignement d'idées vertueuses. Les œuvres d'art agissent aussi comme les témoins historiques de leur époque. Elles constituent des représentations indirectes de la réalité de la société dans laquelle vivent les artistes. Elles offrent à cette société une forme visible permettant à sa conception esthétique de s'incarner et d'imaginer la plus pertinente expression poétique du monde réel. De surcroît, elles cultivent le goût du public en enrichissant sa vie spirituelle et intellectuelle.

Ainsi, lorsqu'une œuvre artistique s'emploie à représenter la vie réelle, elle devient porteuse de son époque en y soulignant les traits caractéristiques à la fois historiques, géographiques et nationaux. Sa valeur esthétique détermine le développement de dimensions morales, instructives et éducatives.

Si la notion de beau est communément associée aux œuvres d'art, elle s'accompagne aussi de celles du bien et du vrai, ces dernières offrant sans aucun doute à la société les éléments nécessaires pour construire les conditions et un environnement permettant aux hommes de vivre ensemble dans la

paix et l'harmonie. Une fois que l'artiste a porté la dernière touche à son tableau, celui-ci devient visible par tous, faisant dès lors l'objet d'une contemplation et d'une interprétation. Les significations plurielles et objectives se révèlent au fur et à mesure que le public s'approprié l'œuvre par le biais du plaisir esthétique. C'est par ce processus de réception esthétique que le monde change progressivement afin qu'une société meilleure émerge finalement de manière invisible mais sensible.

L'effet produit par l'art se mesure en termes de progrès social et de l'émergence d'un environnement dont l'harmonie et la cohésion bénéficient à un public qui prend goût à s'orienter vers le beau, le bien et le vrai, ce qui se traduit au final par un système de valeurs morales, d'autant plus que l'œuvre engendre à son tour un public susceptible de comprendre et d'apprécier la création artistique. La production d'un artiste ne consiste donc pas seulement à ce que le sujet crée son objet mais plus encore crée un nouveau sujet capable d'apprécier l'objet créé à son adresse. C'est sur ce point que s'établit un lien dialectique entre le créateur artistique (émetteur) et le public qui l'apprécie (récepteur), pourtant initialement situés en deux points opposés.

Les œuvres d'art considérées comme des représentations pertinentes de la réalité sociale de leur époque sont sans exception des œuvres qui frappent le public par une force morale véhiculant une certaine idée du progrès, par une puissance esthétique touchant en profondeur l'âme humaine à l'aide d'une expression dite de « l'économie textuelle, » par une force poétique conduisant chacun à se dépasser et à se sublimer, et enfin par une haute maîtrise de l'expressivité artistique des moyens et des techniques employés. Elles se voient attribuer une place permanente dans le sanctuaire des œuvres d'art éternelles et exercent sur le public l'influence d'une source intarissable de l'éducation au Beau. Car, comme l'a dit à juste titre Engels, « Les belles œuvres d'art procurent à l'Homme du Plaisir, du courage et de la consolation et lui inspirent le sens moral, la connaissance de ses propres forces, de ses droits et de sa liberté, le rappellent à l'amour pour l'humanité et au courage ». L'effet positif que produisent les œuvres d'art consiste donc à encourager les peuples, par le biais d'une influence exercée en douceur, à se comprendre, à vivre ensemble en harmonie et à agir en faveur de la construction d'une maison commune et universelle, animée par l'esprit de la liberté, de l'égalité et de la solidarité.

En conclusion, l'art agit sur l'esprit en se diffusant à l'aide de vecteurs inventés par la société humaine pour mieux communiquer idées et concepts. Il parvient ainsi à cultiver et à développer chez les humains le goût esthétique, leur permettant de construire un système de valeurs éthiques et morales.